

191. Si un panneau de verre vert donne sa couleur verte aux choses derrière lui, il transforme alors le blanc en vert, le rouge en noir, le jaune en jaune-vert, le bleu en bleu-vert. Donc un panneau de verre blanc devrait blanchir toutes choses, je veux dire les rendre pâles. Et dans ce cas, pourquoi ne rendrait-il pas le noir gris ? - Même un verre jaune assombrit, faut-il alors qu'un verre blanc assombrisse également ?

Ludwig Wittgenstein, *Remarques sur les couleurs*, éd. Trans-Europ-Repress, 1997. Section III, remarque 191.

Car bien que les peintres puissent imiter les nuances (mais pas toujours la splendeur) de ces couleurs presque innombrables et variées que l'on rencontre dans les œuvres de la nature et de l'art, je n'ai pas encore constaté que, pour rendre cette étrange diversité, ils aient besoin d'utiliser autre chose que le blanc, le noir, le rouge, le bleu et le jaune [...]

Robert Boyle, *Experiments and Considerations Touching Colours* (1664)

La Peinture peut représenter tous les Objets visibles avec trois Couleurs, savoir le Jaune, le Rouge & le Bleu ; car toutes les autres Couleurs se peuvent composer de ces trois, que je nomme Couleurs primitives. Par exemple :

Le Jaune } font l'Orangé.
&
Le Rouge

Le Rouge } font le Pourpre &
& le Violet.
Le Bleu

Le Bleu } font le Verd.
&
Le Jaune

Et le mélange de ces trois Couleurs primitives ensemble produit le Noir, & toutes les autres Couleurs ; comme je l'ai fait voir dans la Pratique de mon Invention d'imprimer tous les Objets avec leurs Couleurs naturelles.

Je ne parle ici que des Couleurs Matérielles, c'est à dire, des Couleurs dont se fervent les Peintres ; car le mélange de toutes les Couleurs primitives impalpables ne produit pas le Noir, mais précisément le contraire, c'est à dire, le Blanc ; comme l'a démontré l'incomparable Monf. le Chevalier NEWTON dans son Optique.

Le Blanc est une Concentration ou Excès de Lumière.

Le Noir est une Privation ou Défaut de Lumière.

L'un & l'autre se produit par le mélange des Couleurs primitives ; mais l'un résulte du mélange des Couleurs impalpables, & l'autre des Couleurs Matérielles.

J. C. le Blon, *L'Harmonie du coloris dans la peinture; réduite en pratique mécanique et à des règles sûres & faciles : avec des figures en couleur, pour en faciliter l'intelligence, non seulement aux peintres, mais à tous ceux qui aiment la peinture.*, Londres, 1725.